

**La didactique des langues étrangères, à l'école algérienne,
entre la réalité et l'innovation. Cas du français (LE1)
et de l'anglais (LE2)**

Doctorante ABDELDJELIL Amina-Salima

Centre Universitaire BELHADJ Bouchaib Ain Temouchent

Abstract

The purpose of this article is to contribute to the feasibility of integrated didactics between French and English at the Algerian school. Our study will delineate a pedagogical and conceptual framework for a model of metalinguistic consciousness borrowing from the historico-comparative approach. Our empirical observation has as a preponderant element the linguistic kinship of the two languages studied. We will try to contribute to the innovation of lessons for the promotion of learning.

Key words

French(LE1)/English(LE2), integrated didactic, metalinguistic-attitudes, historical-comparative approach

Résumé

Les propos de cet article se proposent de contribuer à la faisabilité d'une didactique intégrée entre le français et l'anglais à l'école algérienne. Notre étude délimitera un cadre pédagogique et conceptuel pour un modèle de conscience métalinguistique, empruntant à l'approche historico-comparative. Notre constat empirique a comme élément prépondérant la parenté linguistique des deux langues en étude. Nous tenterons la contribution à l'innovation des enseignements pour la promotion des apprentissages.

Mots clés

Français (LE1)/anglais (LE2), didactique intégrée, attitudes métalinguistiques, approche historico-comparative.

Introduction

Les propos de cet article ont pour fondement un constat empirique en tant qu'ex-enseignante d'anglais, d'une part, et doctorante en didactique du français langue étrangère, d'autre part. En effet, l'élément prépondérant d'un tel constat est la parenté linguistique entre le français (LE1) introduit dès la 3^{ème} année du cycle primaire algérien, et l'anglais (LE2), inséré trois ans plus tard en 1^{ère} année du cycle moyen.

Cependant, les représentations en usage et les attitudes en perception, indiquent que la langue française et la langue anglaise sont différentes ; la 1^{ère} est latine, alors que, la 2^{ème} est germanique. Dès lors, cette position fausse la doxa historique des deux langues en question, juge les similitudes entre elles moins importantes que les différences, et les efforts déployés en vue d'établir des liens pédagogiques sont encore insuffisants.

Or, pour une pédagogie intégrée, nous nous sommes appuyés sur les préoccupations du Symposium du Conseil de l'Europe. Ces dernières ont permis de faire émerger plusieurs courants de recherches, notamment, ceux des projets d'éveil aux langues, dont les réflexions portent sur les liens entre les enseignements/apprentissages des langues voisines de façon intégrée. En effet, plusieurs auteurs y font référence ; L.DABÈNE (1991) parle de prise de conscience des apprenants et du décroisement des enseignements linguistiques ; M-T.VASSEUR (1993) utilise l'expression de « conscience de l'apprenant ». à cet effet, la question est centrale dans le modèle de la *pédagogie intégrée* d'E.ROULET(1980) qui suggère qu'un apprenant apprendra d'autant mieux un type d'emploi en sa deuxième langue étrangère, qu'il en a préalablement compris les principes en sa première. En outre, les orientations du (CECR), dans son chapitre (Diversification linguistique et curriculum), visent une didactique à l'aide des programmes historiques des langues proches. Ces derniers proposent une didactique de proximité apte à développer la capacité de saisir les relations de parenté entre les langues d'une même famille linguistique en contact.

Sur le plan historique des deux langues, en question, nous avons puisé aux sources des auteurs suivants ; FERDINAND (1924). MOSSÉ(1947). MUSSET (1952). ROTHWELL (1978) ; DILLMANN (1992) ; DUCHET (1994) ; WALTER Henriette (1999), GUILLAUME et HERMENT ; BATES (2001) ; BURESI (2001), MANDUCA (2006); LE QUÉAU (2002), J-P.ROBERT (2008).

Sur le plan pratique, nous nous sommes inspirés des travaux qui ont été menés par ; GOMBER(1992) ; HAWKINS(1980) ; FOURNIER(2013) ; GAJO (2009) ; HARMENT et KLEIN(2008) ; MESSNER(2002) ; KLINGLER et PRÉVOST(2010) ; BROHY(2008) ; L.AUDIN (2004) ; JACCARD (2010) ; ARMAND et

BONNICHON (2000); WOKUSCH (2005) et ULMA (2008); CASTELLOTTI (2001); CENOZ (1994); COOK (1992). Ils nous ont amenés à concevoir d'éventuelles connexions avec les travaux de BEHADJ -HANSEN (1989) traitant le rôle de la 1^{ère} langue étrangère dans l'acquisition d'autres langues. Ainsi qu'avec les travaux effectués en Algérie, par l'équipe ASSELAH-RAHAL (2004). Sur le rôle du français dans l'enseignement des langues étrangères.

Nous espérons mettre à l'essai une démarche didactique et co-animations linguistiques afin de signaler les inconvénients du cloisonnement pédagogique qui renferment les cours du français dès le primaire et ceux d'anglais à partir du moyen. Notre intérêt est de proposer la coordination des activités pédagogiques, afin de les fonder sur des principes linguistiques communs. Par la même occasion, nous montrons le dilemme dans lequel l'approche historico-comparative se trouve encore non considérée, comme discipline appliquée dans le contexte scolaire algérien. C. BROHY confirme l'idée disant que

L'enseignement/apprentissage des langues doit s'inscrire à l'intérieur d'un curriculum intégré commun à l'ensemble des langues (...) qui définira la place de chacune d'entre elles par rapport aux objectifs linguistiques, et précisera les rapports respectifs et les interactions entre divers apprentissages linguistiques. (BROHY Claudine. 2007. P10)

Problématique et hypothèses de recherche

La problématique de notre travail s'articule autour des liens que pourrait tisser l'enseignement du français, au travers des principes de la PI pour celui de l'anglais au moyen. Il s'agira d'examiner son apport au niveau du pôle pédagogique de la situation didactique. Nous nous interrogeons, d'une part, dans quelle mesure, un enseignement du français et de l'anglais intégré, décloisonné et tourné vers leur historique et leur fonctionnement, pourrait-il renouer les représentations des enseignants de LE2, afin de coordonner leurs activités pédagogiques.

Notre travail est issu de deux hypothèses formulées dans le cadre d'une pédagogie intégrée. La première part d'un point de vue linguistique elle souligne que les enseignants d'anglais (LE2) ne perçoivent pas l'idée que tout en étant classé parmi les langues germaniques, l'anglais offre d'étonnantes similitudes avec le français qui est classé parmi les langues latines. Ils n'avouent pas que les deux

langues partagent un nombre bien déterminé de mots entièrement homographiques, de mots transparents et de mots à usage international communs. Ainsi que des caractéristiques structurales jugées typologiquement proches, présentées dans l'ordre des mots de la phrase SVO. La deuxième part d'un point de vue didactique. Elle avance que les représentations des acteurs pédagogiques écartent la vérité que l'anglais repose sur des traces indélébiles que laisse le français préalablement appris. Il fait fonds sur des transcodeurs et des transcriptions, intégrant une prédisposition cognitive, ne demandant pas une nouvelle restructuration linguistique.

Pré-test

1-Méthodologie

Afin de répondre à notre questionnement et vérifier nos hypothèses, nous avons effectué deux enquêtes par questionnaires (pré-test et post-test), centrées par une présentation « PowerPoint » contenant l'historique des deux langues en adoptant une approche historico-comparative. Nos expérimentations visent le développement d'une vigilance métalinguistique des enseignants ciblés afin d'acquérir leurs connaissances et leurs réelles représentations vis-à-vis des deux langues en question.

2-Public

Pour l'obtention d'un échantillon représentatif, nous avons opté pour la méthode des quotas consistant à construire, à priori, un modèle réduit de la population mère. Cette dernière, dénombre près de cent-cinquante (150) enseignants d'anglais du cycle moyen dans la wilaya d'Ain Temouchent. Nous avons opté pour cent-vingt (120) enseignants, néanmoins, quatre vingt-treize (93) enseignants, seulement, ont accepté de contribuer à nos enquêtes. Par ailleurs, si nous avons travaillé, uniquement, avec les enseignants d'anglais, c'est parce que, selon nos hypothèses, c'est l'enseignement/apprentissage de l'anglais (LE2) qui tire profit de celui du français, occupant le statut de LE1 et non le contraire. En effet, le pré-test comporte quatorze (14) questions de type « savez-vous » et de réponses fermées de « oui » ou « non ». Pour déduire la part respective des critères en valeur relative, notre grille d'analyse repose sur l'expertise et la durée de travail des enseignants. Ainsi, nous intégrons les questions une-à-une.

3-Résultats du pré-test

Questions 1 : « Selon vous, l'enseignement d'une 2^{ème} langue étrangère, incombe-t-il la même responsabilité que celui d'une 1^{ère} langue étrangère, proche ou voisine, le cas du français(LE1) et de l'anglais (LE2) à l'école algérienne ?»

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	18	100%	21	80,76%	29	93,54%	13	72,22%	81	87,09%
Non	0	0%	5	19,23%	2	6,45%	5	27,77%	12	12,90%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Figure 1 illustrant les résultats

Questions 2 : « D'après-vous, le français que vos collègues ont préalablement enseigné à vos apprenants, pourrait-il vous faciliter la tâche d'enseigner l'anglais, vu le nombre de connaissances apprises en vocabulaire, en grammaire et en orthographe ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaire		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	1	5,55%	1	3,84%	4	12,90%	4	22,22%	10	10,75%
Non	17	94,44%	25	96,15%	27	87,09%	14	77,77%	83	89,25%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 2 illustrant les résultats

Questions 3 : « Savez-vous que le vocabulaire anglais a été enrichi par la langue des Normands 'langue d'Oïl' de l'ancien français ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaire		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %
Oui	0	0%	2	7,69%	1	3,22%	3	16,66%	6	6,45%
Non	18	100%	24	92,30%	30	96,77%	15	83,33%	87	93,54%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 3 illustrant les résultats

Questions 4 : « Savez-vous que l'anglais est considéré aussi comme une langue latine, mesurant sa latinité au nombre des mots d'origine latine qu'il comporte ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %
Oui	0	0%	2	7,69%	1	3,22%	3	16,66%	6	6,45%
Non	18	100%	24	92,30%	30	96,77%	15	83,33%	87	93,54%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 4 illustrant les résultats

Questions 5 : « Savez-vous que le français et l'anglais sont construits tous les deux à partir des origines celtiques ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %	Nbr	E %
Oui	0	0%	2	7,69%	1	3,22%	3	16,66%	6	6,45%
Non	18	100%	24	92,30%	30	96,77%	15	83,33%	87	93,54%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 5 illustrant les résultats

Questions 6 : « Savez vous qu'il a fallu attendre la découverte d'une très ancienne langue ; « Le Sanskrit » pour constater que l'anglais et le français présentaient d'étonnantes

similitudes et remontaient à une même famille de langues indoeuropéennes.»

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	14	77,77%	20	76,92%	1	3,22%	2	11,11%	37	39,78%
Non	4	22,22%	6	23,07%	30	96,77%	16	88,80%	6	60,21%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 6 illustrant les résultats

Questions 7 : « Savez-vous qu'au XI^e siècle, et après la bataille d'Hastings, Guillaume II de la Normandie a changé de manière significative la situation linguistique en Angleterre donnant « le moyen anglais », appelé aussi le Franco-Normand ? ».

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	0	0%	0	0%	1	3,22%	0	0%	1	1,07%
Non	18	100%	26	100%	30	100%	18	100%	92	98,92%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 7 illustrant les résultats

Questions 8 : « Savez-vous que la noblesse anglaise introduisait la langue française dans les domaines du gouvernement, de l'armée, de la cour, de l'administration, des arts, de l'éducation et des sciences pendant des générations ? »

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	18	100%	26	100%	30	96,77%	18	100%	92	100%
Non	0	0%	0	0%	1	3,22%	0	0%	1	0%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 8 illustrant les résultats

Questions 9 : « Savez-vous qu'en moyen anglais, l'écriture de la langue anglaise était passée de l'alphabet runique à l'alphabet latin actuel ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%
Non	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 9 illustrant les résultats

Questions 10: Savez-vous que la bataille d'Hastings a permis l'entrée en masse de mots français dans le lexique anglais. Cette masse de mots est nommée : « vrai-amis » ?

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	0	100%	5	19,23%	2	7,69%	5	27,77%	12	12,90%
Non	18	100%	21	80,76%	29	93,54%	13	72,22%	81	87,09%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 10 illustrant les résultats

Questions 11 : « Savez-vous que l'adjonction des préfixes suivants, est identique dans les deux langues en question : (a-a), (al-al), (anti-anti), (auto-auto), (bi-bi), (co-co), (com-com), (con-con), (dé-de), (dis-dis), (é-e), (em-em), (er-er), (ex-ex), (extra-extra), (il-il), (im-im), (in-in), (inter-inter), (op-op), (para-para), (per-per), (pré-pre), (post-post), (pro-pro), (ré-re), (sub-sub), (super-super), (trans-trans), (inter-inter). Et que l'adjonction des suffixes suivants aussi : (able-able), (age-age), (aire-ry), (al-al), (ance-ance), (ant-ant), (bre-ber), (el-al), (eux-ous), (eur-or), (ence-ence), (ent-ent), (ible-ible), (ique-ic), (tion-tion), (ion-ion), (if-ive), (um-um), (ude-ude), (ser-ize), (oire-ory), (té-ty), (ment-ment), (al-a), (teur-tor), (deur-dor) ? »

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	17	94,44%	26	100%	27	87,09%	11	61,11%	81	12,90%
Non	1	5,55%	0	0%	4	12,90%	7	38,88%	12	87,09%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 11 illustrant les résultats

Questions 12 : *Savez-vous que l'influence du latin sur la syntaxe anglaise s'est accrue du fait de la prédominance accordée au latin dans le système d'éducation anglais ? »*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	0	100%	2	7,69%	1	3,22%	3	16,66%	6	6,45%
Non	18	100%	24	92,30%	30	96,77%	15	83,33%	87	93,54%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 12 illustrant les résultats

Questions 13 : *« Savez-vous que les grammairiens formulaient les règles d'anglais » en passant par l'étude de la syntaxe latine de laquelle le français prend ses sources? »*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
Non	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 13 illustrant les résultats

Question 14 : *« Savez-vous que l'influence de la syntaxe française s'exerce particulièrement, sur la syntaxe anglaise dans l'ordre des mots de la phrase SVO ? »*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%	Nbr E	%
Oui	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%
Non	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
Total	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%

Fig 14 illustrant les résultats

Résultats concernant les questions de type « savez-vous ? ».

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
Q 3	00	18	02	24	01	30	03	15	06	87
Q 4	00	18	02	24	01	30	03	15	06	87
Q 5	00	18	02	24	01	30	03	15	06	87
Q 6	00	18	02	24	01	30	02	16	13	80
Q 7	00	18	00	26	01	30	00	18	01	92
Q 8	00	18	00	26	01	30	00	18	01	92
Q 9	18	00	26	00	31	00	18	00	93	00
Q 10	00	18	05	21	02	29	05	13	12	81
Moyenne									17 E	76 E
%									18,3	81,7

Fig illustrant les résultats

En effet, des résultats ci-dessus, nous avons déduis les représentations des enseignants, à propos du rapprochement pédagogiques des deux langues

Questions	pour la PI	%	contre la PI	%
Q 1	12 E	12,90%	81 E	87,09%
Q 2	10 E	10,75%	83 E	89,24%
Q 3	06 E	0,00%	87 E	93,54%
Q 4	06 E	6,45%	87 E	93,54%
Q 5	06 E	6,45%	87 E	93,54%
Q 6	37 E	39,78%	56 E	60,21%
Q 7	01 E	1,07%	92 E	98,92%
Q 8	00 E	0%	93 E	100%
Q 9	93 E	100%	00 E	0%
Q 10	12 E	12,90%	81 E	87,09%
Q 11	81 E	87,09%	12 E	12,90%
Q 12	06 E	6,45%	87 E	93,54%
Q 13	00 E	0%	93 E	100%
Q 14	93 E	100%	00 E	0%

	Pour la PI	Contre la PI
Moyenne	26 Ens	67 E
Pourcentage	27.95%	72.04%

Fig illustrant les résultats

Commentaire

Nous avons reçu des critiques, par rapport à la convenance de notre démarche intégrée, ses limites et sa faisabilité. Les enseignants craignent de mélanger les deux systèmes sous prétexte de créer des interférences.

En conséquence, nous avons abouti à ce que de l'avis de quatre-vingt-treize (93) enseignants, soixante-seize (76 ; 81.7%) sont contre une pédagogie intégrée. Selon eux, l'anglais LE2 n'a pas besoin du français comme base de transferts et qu'il peut s'enseigner et s'apprendre indépendamment. Par ailleurs, si au moins, un consensus s'installe au niveau de leurs représentations, leurs avis sur le rôle du français et sur la possibilité de la coordination deviendront convergents. Or, la pédagogie intégrée ne peut s'appliquer sans que les acteurs pédagogiques ne soient conscients du fonctionnement et de la parenté des langues étrangères en contact. Dans ce sens, BROHY Claudine souligne que :

La didactique intégrée implique une organisation cohérente des compétences métalinguistiques qui est d'abord une conscience du fonctionnement de la langue. Elle rend plus harmonieux et renforce l'apprentissage de chaque langue, et favorise le transfert des compétences acquises dans chacune d'entre elles. (BROHY Claudine. 2008. P

En ce qui concerne le concept de « transfert », J-P-CUQ explique que :

Il peut se réaliser à l'intérieur d'une même discipline ou lors de tâches offrant des similitudes à deux disciplines différentes(...) En conséquence, pour que l'apprentissage pédagogique soit efficace doit s'efforcer de présenter les matières de telle façon que le transfert puisse être à la fois intra et interdisciplinaire. (CUQ Jean-Pierre. 2003. P.240)

Toutefois, après l'analyse des résultats du pré-test, nous soulignons que les enseignants qui forment nos échantillons ignorent :

1-Que les deux langues sont faites toutes les deux, sur des bases celtiques. Les propos de J-C CESSARD et J-R QUÉAU justifient cela : *« Les pays celtiques sont des régions d'Europe (...).les îles britanniques et une grande partie de l'Europe occidentale étaient majoritairement celtiques»* (CESSARD Jean-Christophe. 2002. P235). En outre, H.WALTER ajoute que : *« les peuples qui sont venus de l'est, avaient le nom de "gaulois" mais en réalité constitués de tribus celtes qui ont occupé la majorité de la France, de ces deux peuplements linguistiques, il ne reste pas grand chose dans le français actuel »* (WALTER Henriette.1999)

2-Qu'au XI^e siècle(1066), après les événements de la bataille d'Hastings, la langue anglaise avait pris le nom de « Middle English » et avait bénéficié d'une grande simplification par rapport au « vieil anglais ». Cette modification a permis l'entrée en masse de mots français dans le vocabulaire anglais. Les propos de P.BURESI renforcent l'idée disant que :

En Grande-Bretagne et jusqu'au XI^e siècle (1066), les parlers en usage étaient des dialectes germaniques, la langue anglaise n'avait pas encore de statut bien défini. Ces dialectes ont supplanté les parlers celtiques, supplantés à leur tour par le Franco-Normand. Cependant, le vieil anglais était la langue qui se distinguait par ses influences celtiques et gréco-latines. (BURESI Pascal. 2001).

De son côté, S.MANDUCA a établi un répertoire d'environ 2000

mots identiques. Elle dit que : « *Dans le domaine de l'apprentissage du vocabulaire. Il s'agit d'apprendre les mots français dont l'orthographe et le sens sont communs avec l'anglais. Il s'agit d'enrichir son vocabulaire.* ». (MANDUCA Stéphane.2006.P 276).

De même, H.WALTER nous fait savoir que :

Le français et l'anglais ont en commun plus de 3200 mots (...) En effet, de puis neuf siècles, les rapports entre eux ont toujours été intimes(...) entre le XIe siècle et le XVIIIe, le français a transmis à l'anglais des milliers de mots (...) les mots d'origine française représentent plus des deux tiers du vocabulaire anglais » (WALTER Henriette. Op cit)

L.K.LAWLESS confirme aussi que : « *plus d'un tiers du vocabulaire anglais actuel¹ est d'origine française.* » (LAWLESS Laura K. 2008)

3-Que l'écriture du moyen anglais était passée de l'alphabet runique à l'alphabet latin dont l'origine était inventée en frise d'où elle s'est répandue en Angleterre. A.BAMMESBERGER nous explique que :

Les runes anglo-saxonnes étaient un alphabet runique utilisé par les Anglo-Saxons(...) Probablement utilisées à partir du VI^e siècle, elles permettaient d'écrire le vieil anglais et le vieux frison. Les runes devinrent très rares après la conquête normande. (BAMMESBERGER Alfred. 1991. P217)

4-Que l'influence du latin sur la syntaxe anglaise s'est accrue du fait de la prédominance accordée au latin dans le système d'éducation anglais. Les grammairiens formulaient les règles de l'anglais en passant par l'étude de la syntaxe latine, de laquelle le français prend ses sources. J-M.ROBERT souligne que : « *La syntaxe de l'anglais a été influencée en grande partie par le latin et le français. L'influence du latin sur la syntaxe anglaise s'est accrue du fait de la place prédominante accordée au latin dans le système d'éducation anglais.* (ROBERT Jean-Michel. 2008. P 9)

5-Que la noblesse anglaise introduisait la langue française dans tous les domaines du gouvernement pendant des générations. Selon ROTHWELL William :

L'intégration commença avec la Conquête normande (1066), l'intégration fut facilitée par le fait qu'au 11^{ème} siècle l'usage du français dans le système judiciaire anglais a perduré, il devint la

langue du commerce et de la diplomatie de la cour, de l'administration et des élites pendant plusieurs siècles.
(ROTHWELL William.1978. P. 1075-1089)

Approche historico-comparative comme démarche intégrée

Comme une démarche intégrée, nous avons présenté l'historique des deux langues et un nombre bien déterminé de règles de convergence lexico-grammaticale. Nous avons voulu stimuler la vigilance métalinguistique des enseignants adoptant une approche historico-comparative. Pour justifier le choix de l'approche, nous citons les propos de N.DELBELCQUE qui avancent que :

La linguistique contrastive permet de mesurer avec précision le degré de convergence entre les langues. Ce genre de comparaison permet de déceler des correspondances et ouvre de nouvelles perspectives cognitives. Cependant, le rôle de la linguistique contrastive ne s'arrête pas à cette dimension théorique. En effet, elle a également des visées plus pratiques, servant de support à l'apprentissage des langues.
(DELBELCQUE. Nicole. 2006. P 306)

E. HAWKINS souligne que : « *L'intégration des langues, dans la classe, permet aussi d'établir des comparaisons, et d'en faire ainsi un système linguistique parmi d'autres, clé pour l'acquisition d'une posture métalinguistique.* » **(Éric HAWKINS.1999)**

Concepts historico-linguistiques présentés

Dans un premier temps, nous avons présenté aux enseignants-échantillons les deux principales familles de langues européennes (germanique et latine), notamment, leur parenté historique. L'histoire de l'anglais avant et après l'arrivée des Normands, les conséquences linguistiques de la bataille d'Hastings. Dans un second, nous leur avons présenté un nombre bien déterminé de règles de convergence lexicale et d'autres d'ordre grammatical. A.ELIMAM aborde cet équipement linguistique disant que :

Les traditions d'enseignement ont consacré la mémorisation comme méthode d'apprentissage, en vue, d'intégrer des savoirs nouveaux, la trame cognitive repose sur un potentiel de conceptualisation. Ce dernier, nourri, permet l'élargissement des connaissances **(ELIMAM Abdou. 200P 36).**

Selon les principes de L.GAJO :

L'intercompréhension des langues se construit d'abord sur le rapprochement des systèmes linguistiques en présence, appelant des stratégies de contraste ou de dissociation (...) Encourager l'intercompréhension demande de combattre une forme de cécité linguistique qui tend à isoler les langues **GAJO Laurent.2006)**

Dans la même perspective, le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) avance que :

L'enseignement/apprentissage des langues doit s'inscrire à l'intérieur d'un curriculum intégré commun à l'ensemble des langues étrangères et secondes(...) ce curriculum définira la place et le rôle de chacune d'entre elles par rapport aux objectifs linguistiques. **(CECR.2010.)**

Post-test

Pour ce faire, nous gardons, toutefois, le même public et nous rappelons qu'au-delà des attitudes déclarées lors du pré-test, nous tentons de recueillir de nouvelles, après la présentation historique des deux langues et leur fonctionnement: À cet effet, nous exploitons leurs réponses afin de répondre à la problématique portant sur la notion de la PI

Question 1 : *Selon vous, les méthodes historico-comparatives auront-elles la possibilité de rapprocher les intervalles qui séparent les enseignements du français et de l'anglais en Algérie ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	6	33,33%	23	88,46%	31	100%	18	100%	78	83,87%
Non	12	66,66%	3	11,53%	0	0%	0	0%	15	16,12%

Fig 1 illustrant les résultats

Commentaire

Dès lors, soixante-dix-huit (78) enseignants sur quatre-vingt-treize changent d'avis et sont pour une pédagogie inter langue. C.GERMAIN et J.NETTEN déclarent que : « *la démarche didactique est, d'une part, l'ensemble de modalités d'enseignement, de technique, de moyens, de procédés et de stratégies qui favorisent l'appropriation par les acteurs pédagogiques, d'un certain contenu* ». (GERMAIN Claude, NETTEN Joan 2010).

Questions 2 : Selon vous, l'étude historico-comparative montre-t-elle que le français étudié préalablement à l'anglais pourrait constituer un impact favorable sur l'enseignement/apprentissage de l'anglais ?

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	6	33,33%	23	88,46%	31	100%	18	100%	78	83,87%
Non	12	66,66%	3	11,53%	0	0%	0	0%	15	16,12%

Fig 2 Illustrant les résultats

Questions 3 : A l'écrit vos apprenants utilisent-ils le français comme langue de référence en cas de difficulté ?

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%
Non	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%

Fig3 illustrant les résultats

Questions 4 : Vos élèves sont-ils conscients des ressemblances qui existent entre le français et l'anglais en vocabulaire et en grammaire. Si oui comment le savez ?

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	8	44,44%	8	30,76%	4	12,90%	0	0%	20	21,50%
Non	10	55,55%	18	69,23%	27	87,09%	18	100%	73	78,49%

Fig 4 illustrant les résultats

Commentaire

Concernant cette question qui porte sur la conscience des élèves, vingt (20) enseignants seulement ont répondu (Oui), sans pour autant, donner de justifications. Cependant, lorsque soixante treize (73) enseignants ne savent pas si leurs apprenants sont conscients des ressemblances entre les deux langues, c'est qu'une conscientisation est nécessaire.

Questions 5 : *Vos élèves sont-ils conscients des différences qui existent entre les deux langues, malgré les ressemblances ? Si oui comment le savez-vous ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	0	0%	2	7,69%	12	38,70%	5	27,77%	19	20,43%
Non	18	100%	24	92,30%	19	61,29%	13	72,22%	74	79,56%

Fig 5 illustrant les résultats

Questions 6 : *Acceptez-vous des mots anglais écrits à la française dans l'écrit de vos apprenants, si oui donnez des exemples ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	18	100%	26	100%	31	100%	18	100%	93	100%
Non	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%

Fig 6 illustrant les résultats

Questions 7 : *Selon vous, les vrais-amis entre les deux langues ne constituent-ils pas des stratégies de compréhension plus rapide en LE ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	10	55,55%	25	96,15%	28	90,32%	18	100%	81	87%
Non	8	44,44%	1	3,46%	3	9,67%	0	0%	12	13%

Fig 7 illustrant les résultats

Questions 8 : *Selon vous, une pédagogie inter langue, au moyen d'une démarche didactique de conscientisation interdisciplinaire, pourrait-elle améliorer l'enseignement/ apprentissage des deux langues étrangères en Algérie ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		- 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	16	88,88%	23	88,46%	29	93,54%	18	100%	86	92,47%
Non	2	11,11%	3	11,53%	2	6,25%	0	0%	7	7,52%

Fig 8 illustrant les résultats

Questions 9 : *Pouvez-vous coordonner vos activités pédagogiques et fonder vos enseignements sur des principes linguistiques communs avec vos collègues de LE1, pour l'intérêt de vos apprenants*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	18	100%	23	88,46%	29	93,54%	18	100%	88	94,62%
Non	0	0%	3	11,53%	* 2	6,25%	0	0%	5	5,37%

Fig 9 illustrant les résultats

Questions 10 : *Loin de toute subjectivité, un curriculum de synergie linguistique, pourrait-il définir le rôle du français LE1 pour l'enseignement/apprentissage de l'anglais LE2 ?*

Résultats obtenus

ENS	Stagiaires		~ 10 ans		10 - 20 ans		+ 20 ans		Total	
Nbr E	18		26		31		18		93	
Oui	16	88,88%	23	88,46%	29	93,54%	18	100%	86	92%
Non	2	11,11%	3	11,53%	2	6,25%	0	0%	7	8%

Fig 10, illustrant les résultats

Le tableau suivant nous montre les résultats finaux :

Question	Q 1	Q 2	Q 3	Q 6	Q 7	Q 8	Q 9	Q 10	Moyenne
oui pour	78e/93	78e/93	93e/93	93e/93	81e/93	86e/93	88e/93	86e/93	86e/93
	83,87%	83,87%	100%	100%	87,09%	92,47%	94,62%	92,47%	92,47%
non pour	15e/93	15e/93	00e/93	00e/93	12e/93	07e/93	05e/93	07e/93	07e/93
	16,12%	16,12%	0%	0%	12,90%	7,52%	5,37%	7,52%	7,52%

Fig 11 représentant les résultats

Opinion	Pré-test		Post-test	
Pour la PI	26ens /93	27.95 %	86 ens/93	92.47 %
Contre la PI	67ens/93	72.04 %	7 ens/93	07.52 %

Fig 12 représentant les résultats

Conclusion

Nous sommes partis de l'hypothèse que porte la coordination pédagogique des deux langues étrangères français/anglais et les apports importants du français pour la maîtrise de l'anglais. En revanche, il ne faudrait évidemment pas que l'enseignement du français remplace celui de l'anglais. Nous avons tâché, au contraire, de démontrer comment les séances d'anglais pourraient s'enrichir d'un décloisonnement avec le français. Lors d'une première lecture et par la comparaison des résultats obtenus avant et après la démarche intégrée, les résultats indiquent qu'il ne s'agit pas seulement d'un jugement de valeurs caractérisé vis-à-vis de la pédagogie intégrée, mais, d'une position prise. Nous avons procédé dans l'ordre de montrer comment une conception de l'acquisition de manière cloisonnée, mène à une conception collaborée.

Conformément à nos attentes, les enseignants sont apparus adaptés à nos questions. En effet, une tendance très nette de (93%) confirme également nos hypothèses. Les enseignants tendent dans leur totalité à évoquer la pédagogie de synergie linguistique. Nous constatons que les représentations des enseignants ont changé. Ces derniers se sont rendu compte des parties historico-linguistiques ignorées sur la langue qu'ils enseignent (anglais) et sur la première langue étrangère de leurs apprenants (français). Ils ont accordé, finalement, au français un statut supérieur à celui de l'anglais et qu'une pédagogie intégrée est faisable. En outre, nous avons réussi à renouer les représentations des enseignants échantillons. À cet égard, notre réflexion obéit à la mission du (CECR), repris par J-P.ROBERT, disant que :

La mission du Centre Européen pour les langues étrangères est de promouvoir des approches nouvelles, dans le domaine de

l'éducation aux langues, en mettant en œuvre et en diffusant les bonnes pratiques, par faire fond sur les ressemblances que peuvent posséder les langues étrangères. Et sur leur familiarité avec l'altérité linguistique. (ROBERT Jean-Pierre. 2008. P35)

En effet, les deux langues dotent des repères qui leur permettent d'émettre dans la collaboration pédagogique. Pour ce faire, nous proposons de sensibiliser les enseignants à la convocation de nouveaux modèles, notamment, ceux des approches comparatives tant au niveau des représentations qu'au niveau de l'étude. À cet égard, la multiplication des échanges en ligne et des visites encadrées par les inspecteurs de langues, pourrait aider la pédagogie intégrée à réussir en Algérie. Nous proposons, d'une part, que des séances de langues soient consécutives dans l'emploi du temps des enseignants et des apprenants afin de favoriser des curriculums communs. D'autre part, nous suggérons que des séances intensives en co-animation régulières en alternance, en LE1 puis en LE2, pourraient se combiner autour d'une pédagogie d'intercompréhension. Nous encourageons les acteurs à bénéficier des possibilités pédagogiques à travers un dispositif, en l'occurrence, des synergies linguistiques coordonnées, venant d'une dimension assimilable. Dans ce sens L.GAJO souligne que :

L'intercompréhension des langues se construit sur le rapprochement des systèmes linguistiques en présence, appelant des stratégies de contraste ou de dissociation. Encourager l'intercompréhension demande de combattre une forme de cécité linguistique qui tend à isoler les langues et à considérer le processus d'acquisition d'une langue donnée comme entier et autonome. »¹ (GAJO Laurent. Op cit)

Bibliographie

- 1-BROHY Claudine. 2008. « Didactique intégrée des langues : évolution et définitions. » Bienne. Babylonie, revue pour l'enseignement et apprentissage des langues n°1 (*la didactique intégrée des langues : expériences et applications*) 9-11.[En ligne] consulté le 09 février 2014.disponible sur : babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2008-1/brohy_01.pdf.
- 2-BURESI Pascal. 2001 « Conquête de l'Angleterre par les normands », *Encyclopédie Universalisa* [en ligne], consulté le 19 novembre 2015. URL: <http://www.universalis.fr/encyclo>

¹ GAJO Laurent. « L'intercompréhension entre didactique intégrée et enseignement bilingue ».Il est directeur de l'école de langue et de civilisation françaises, université de Genève. p 2.

pedie/conquete-de-l-angleterre-par-les-normands.

3-CESSARD Jean-Christophe, LE QUÉAU Jean-René.2002. « Toute l'histoire des pays celtiques, Morlaix, SKOL VREIZH. URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/P235>

4-CUQ Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé Internationale.

5-DELBELCQUE. Nicole. 2006. *Linguistique cognitive comprendre comment fonctionne le langage*. Bruxelles.

6-EL IMAM Abdou. 2006. *L'exception linguistique en didactique : Manuel confectionné à partir des conférences en sciences du langage et en didactique des langues*. Oran.173pages

7-GAJO Laurent. 2006. « L'intercompréhension entre didactique intégrée et enseignement bilingue. Paru dans les Actes du colloque « L'intercompréhension entre langues voisines », organisé par la DLF (CIIP, Suisse) les 6-7 novembre Genève».

8-GOMBERT. Jean-Émile. 1996. « Activités métalinguistiques et acquisition d'une langue », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 8 | mis en ligne le 05 décembre 2011, consulté le 11 janvier 2016. URL : <http://aile.revues.org/1224>.

9- MANDUCA Stéphane. Dictionnaire et encyclopédie. Répertoire des mots identiques en français et en anglais. Rayon Dictionnaires anglais monolingues.

10-MOSSÉ Fernand. 1979. *Manuel de l'anglais du Moyen Age : des origines au XIV^e siècle*, Montaigne. 4^{ème} édition. [En ligne], consulté le 19 novembre 2014. URL: [www.persee.fr / doc /rbph_0035-0818_1946_num_25_3_1761_t1_0685_0000_3](http://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1946_num_25_3_1761_t1_0685_0000_3)

11-ROBERT Jean-Pierre. 2008. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et argumentée. Prise en compte détaillée du CECR pour les langues : l'essentiel français Ophrys. Paris. 224 pages.

12-ROBERT Jean-Michel, 2008 « L'anglais comme langue proche du français ? », *Ela. Études de linguistique appliquée* (n° 149). P. 9-20. [En ligne], consulté le 25 août 2015. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2008-1-page-9.htm>

13-ROTHWELL William. 1978. « A quelle époque a-t-on cessé de parler français en Angleterre ? ». *Mélanges de philologie romane offerts à Charles Camp roux* [Texte imprimé].Université Paul-Valéry, Montpellier. P1075-1089. [En ligne], consulté le 19 novembre 2014.URL.www.sudoc.fr/092154417

14-WALTER Henriette.1997. *L'Aventure des mots français venus d'ailleurs*. ROBERT LAFFONT Livre de Poche, Paris.344 pages

ABDELDJELIL Amina-Salima

Doctorante en 4^{ème} année LMD

Centre universitaire BELHADJ Bouchaib Ain-Temouchent

Langues étrangères, en particulier le (FLE)

aminasalima13@hotmail.fr